

Les propositions pour la saison 2020 / 2021

Pour la prochaine saison, nous vous présentons un large choix de nouveaux programmes. Notre directeur artistique, **Paul Van Nevel**, a sélectionné pour le **Huelgas Ensemble** une série de propositions variées. Aux côtés de **grands noms de Maîtres**, tels que Guillaume Du Fay ou Josquin Desprez, on trouve également de nombreuses **découvertes**, qui, suivant les différents thèmes abordés, offrent des chemins inattendus. Le public sera comblé d'expériences surprenantes et de nouvelles perspectives.

Depuis toujours, la priorité est donnée à la qualité de la musique. Une œuvre inconnue est donnée **par sa qualité incontestable**, indépendamment du renom de son compositeur. C'est encore le cas de beaucoup de pièces totalement inédites du Moyen-Age et de la Renaissance : de nombreuses pages restent à révéler. Nos futures découvertes enchanteront votre public !



Simon Marmion: Les Visions du chevalier Tondale (J. Paul Getty Museum, Los Angeles)

Vous trouverez dans ce document, un choix de programmes « **a cappella** » et de programmes mêlant **chanteurs et instrumentistes**, ainsi qu'un court aperçu du vaste **répertoire** que le Huelgas Ensemble s'est façonné pendant ses presque 50 ans d'existence.

Nous recevons également, avec plaisir, des demandes pour des **thèmes spécifiques**, auxquelles Paul Van Nevel, de par sa grande connaissance du répertoire, se fera une joie de répondre.

Programmes « a cappella »

Polyphonie «alla Napolitana»

La conquête de Naples par le duc hispano-aragonais Alphonso I en 1442, marque le début d'un âge d'or culturel pour la ville. Malgré quelques interruptions, il durera jusqu'en 1860, quand Giuseppe Garibaldi rattacha définitivement Naples et la Sicile à l'Italie. La situation géographique de Naples, isolée, mais située au cœur du bassin culturel méditerranéen, lui apporte un terrain favorable au développement d'une culture musicale de haute qualité et pour le moins unique.

Le programme s'articule en trois parties, chacune soulignant l'enrichissement extraordinaire de la polyphonie aux Confins de l'Europe :

1. Le XV^{ème} siècle et la figure tutélaire de Johannes Tinctoris, le Maître de Chapelle napolitain, qui qualifiait sa propre musique de « fantaisiste ».
2. Le XVI^{ème} siècle et son incessant flux de manuscrits et autres ouvrages imprimés, qui contribuaient à la diffusion de la tradition du répertoire de chansons populaires napolitaines (par ex. les « Villanelle Napolitane »)
3. Le répertoire unique en son genre du Madrigal napolitain du début du XVII^{ème} siècle, avec un traitement exclusif des tessitures vocales, des chromatismes et des tonalités. Ce « stravagante pensiero » (esprit extravagant) est représenté par des œuvres de Scipione Lacorcia, Agostino Agresta, Giuseppe Palazotto et Giovanni de Macque, qui s'inspirent des compositions audacieuses et essentielles du très-loué Carlo Gesualdo.

Des pages de Johannes Cornago, Giovanni Ferretti, Rocco Rodio et Stefano Felis complètent le programme.

ut re mi fa sol la

Ce programme est sciemment consacré aux compositions polyphoniques ayant pour modèle l'hexacorde « ut ré mi fa sol la ». L'hexacorde, cette gamme de 6 degrés et le système de solmisation, ont été la base de toute éducation musicale, depuis Guido d'Arezzo, au XI^{ème} siècle, jusqu'au début de l'ère baroque. Pendant des centaines d'années, ce modèle a été le « pain quotidien » de chaque musicien. Ainsi, il n'est pas étonnant qu'un grand nombre de compositeurs se soit inspiré par ce matériau musical de prime abord facile, pour en créer de somptueuses polyphonies créatives et pleines de fantaisie. L'hexacorde est utilisé comme un simple cantus firmus, mais aussi de manière plus virtuose et polyvalente, révélant un motif mélodique en constante évolution. C'est un programme plein de créativité déroutante et de choix inattendus, comprenant des extraits de messes, des motets, des *canzone* ou encore des œuvres profanes de maîtres tels que Roland de Lassus, Giovanni Pierluigi da Palestrina, Francesco Soriano, Stefano Felis, Vincenzo Ruffo, Josquin Desprez et Robert de Févin.

Un chef-d'œuvre de la polyphonie : Missa super voces musicales sex vocum de Francesco Soriano (1548 - 1621)

Francesco Soriano était un compositeur et un maître de chapelle talentueux, qui a passé toute sa vie à Rome, excepté un séjour de cinq années à Mantoue. Il fut tout d'abord élève de Palestrina, puis devint compositeur et cantor dans les églises les plus importantes de la capitale romaine. Son sale caractère et son arrogance mis à part - il a par exemple revu la célèbre messe à six voix Missa Papae Marcelli de son maître en une version à huit voix! - il était considéré comme quelqu'un de brillant par ses collègues, son employeur le pape Paul V et Palestrina lui-même qui parle de son estime pour son élève dans un échange de lettres avec le Duc de Mantoue.

Soriano est resté fidèle au style de son maître durant toute sa vie, sans avoir à en pâlir au niveau de la virtuosité. Son œuvre comporte des madrigaux, des hymnes (par exemple ses « Canoni et Oblighi » sur « Ave maris stella » allant jusqu'à 8 voix), des motets et des messes.

Dans ce programme, sa « Missa super voces musicales » fait figure de pièce maîtresse et est sans aucun doute un joyau de la polyphonie de la Renaissance tardive. Une sélection de ses madrigaux et hymnes viendra compléter le programme.

Programmes « a cappella »

La musique des cathédrales 1000 - 1800

Il serait inimaginable d'aborder notre histoire de la musique européenne, sans parler de la culture musicale développée et promue par l'Eglise et ses institutions. Ce programme se concentre spécialement sur des œuvres puissantes, apparues dans les lieux importants, comme les cathédrales et autres grandes collégiales. Ainsi émerge une connivence entre la musique et l'architecture impressionnante des églises romanes et gothiques. Elles créent un art commun, plein d'interactions entre spiritualité, effets visuels et acoustique propre, qui, pendant des siècles, inspirent les meilleurs compositeurs.

A travers ces œuvres, nous voyageons dans les édifices imposants de Winchester, Séville, Paris, Gand, Évora, Naples, Rome, Cambrai, L'Escorial, Tournai etc. Commençant par un organum anonyme de la cathédrale de Winchester, autour de l'an 1000, le répertoire se développe jusqu'au motet « Ex Sion species decoris » de Gaudenzo Battistini (1722 - 1800), maître de chapelle à la cathédrale de Novara. Ce chemin musical est balisé par des œuvres de Richard Loqueville (ca.1370 - 1418), Josquin Desprez (ca. 1455 - 1521), Thomas Ashwell (ca. 1478 - après 1513), Pierre de Manchicourt (ca. 1510 - 1564), Bernardino de Ribeira (ca.1520 - 1570), Stefano Felis (1538 - 1603), Géry de Ghersem (ca. 1574 - 1630), Claudio Monteverdi (1567 - 1643) et Sebastián Alfonso (1616 - 1692).

MS 5557 - Un livre de chœur bourguignon

La bibliothèque royale de Bruxelles recèle un des témoins les plus importants de la vie musicale à la cour de Bourgogne, le manuscrit MS 5557. Ce livre de chœur est une des rares sources qui nous reste de la musique polyphonique sacrée de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle en Europe occidentale. Le noyau de ce Codex a très certainement été constitué à la fin du XV^{ème} siècle pour répondre à une commande de la Chapelle de la Cour de Bourgogne. C'est une véritable chance qu'il nous soit resté.

Nous avons tiré de cet inestimable trésor, une anthologie représentative du répertoire haut de gamme qu'il contient. Des « Unica » (œuvre ne figurant dans aucune autre source), comme par exemple la messe de Cornelius Heyns entourent des pièces d'une virtuosité vocale au sommet de l'art polyphonique, notamment composées par Antoine Busnois, mais aussi, cerise sur le gâteau, du répertoire venu d'Angleterre (John Plummer), fort apprécié au Palais des Ducs de Bourgogne à Bruxelles, le Coudenberg.

Une soirée bourguignonne, dont le sujet principal n'est pour une fois pas le vin, mais bien la polyphonie unique de la Bourgogne renaissante, qui laissera un long et doux souvenir dans les mémoires.



Huelgas Ensemble à Talant, Bourgogne (photo: Luk Van Eeckhout)

Programmes « a cappella »

Polyphonie à la Périphérie: Haute Culture aux Confins de l'Europe

Dans ce programme, les auditeurs sont confrontés à des œuvres écrites en des lieux éloignés des traditionnels centres historiques de la polyphonie, tels que Rome, Paris, Cambrai, Munich ou Venise. C'est une véritable expédition dans les « Provinces » que l'on effectue et l'on y fait de vraies trouvailles captivantes de créativité à Chypre, Naples ou encore Palerme.

Au Moyen-Age, Chypre était une colonie française. A la cour de Nicosie, s'est développé un style musical bien spécifique, qui se démarque clairement des formes traditionnelles de la musique continentale. Il nous reste comme témoin, un manuscrit comprenant plus de 300 compositions à plusieurs voix, dont le Huelgas Ensemble se plaît à présenter plusieurs pages surprenantes.

De même, les cours de Naples et Palerme, depuis 1442 sous domination aragonaise, peuvent être considérées comme des colonies. Vers la fin de la Renaissance, on y découvre un courant musical avant-gardiste, porté à son extrême dans des madrigaux développant une expressivité unique en son genre. D'ailleurs, les compositeurs locaux de cette époque, Agostino Agresta, Giacomo Tropea, Scipione Lacorcia, Giovanni de Macque et Giuseppe Palazzotto, décrivent leur musique comme « Stravagante Pensiero » (pensée extravagante) et « Affinamento deil gusto musicale » (affinement du goût musical). Dans leurs œuvres, pas une phrase ne sonne « normalement ».

Le paysage des Franco-Flamands

Le livre de Paul Van Nevel *Het landschap van de Polyfonisten – De wereld van de Franco-Flamands* (Le paysage des polyphonistes – Le monde des Franco-Flamands) est sorti à l'été 2018. Paul Van Nevel, défend l'idée que le style imitatif et mélancolique, spécifique aux compositeurs franco-flamands, leur serait venu par le caractère du paysage de là où ils ont grandi (le silence, la tranquillité, la mélancolie). Paul Van Nevel a cheminé pendant plus de vingt années avec le photographe Luk Van Eeckhout à travers le « domaine » des franco-flamands. Il en ressort une documentation de pas moins de 168 splendides photos.

Le concert confronte le public au principe suivant : pour chacune des treize œuvres qui seront données, les auditeurs verront projetées des photos du paysage de l'enfance de chacun des compositeurs chantés. C'est en tout 25 images de panoramas et clichés de cathédrales franco-flamande qui accompagneront l'auditeur dans le monde des Franco-Flamands, pendant que le Huelgas Ensemble exécutera des œuvres de Antoine Busnois, Nicolas Gombert, Johannes Ockeghem, Josquin Desprez, Pierre de Manchicourt etc. Le public pourra apprécier directement la corrélation Paysage – Musique de manière frappante.



Huelgas Ensemble à Talant, Bourgogne (photo: Luk Van Eeckhout)

Distribution mixte, vocale et instrumentale

De Guido d'Arezzo à Guillaume de Machaut, un panorama de l'inventivité médiévale

Ce programme se concentre sur l'immense créativité des compositeurs du Moyen-Age. Depuis les débuts de la polyphonie, douce et méditative, on poursuit sur le chemin des développements novateurs. On retrouve les « organa » de l'Ecole de Notre-Dame de Paris, dignes accompagnateurs de l'époustouflante architecture gothique, pour lesquels a été inventée une nouvelle technique de notation rythmique. Viennent s'insérer des motets profanes, qui, par leur superposition de textes différents et une véritable compression d'informations, explorent les limites de la compréhension orale. Pour compléter le panorama, le Huelgas interprète la plus vieille mise en polyphonie de morceaux de messe, ainsi que les pièces les plus expressives de l'« Ars Subtilior ».

Une fois de plus, le public est emporté dans une expédition à la découverte d'un monde étonnant, où le conformisme et l'académisme n'ont pas encore leur place.

Les œuvres s'étendent sur une période allant de l'an 800 à 1360 environ. Où l'on retrouve aux côtés de compositeurs anonymes des noms de maîtres tels que Johannes Affligem, Léonin, Pérotin, Francesco Landini, Pierre Fontaine, Solage, Matteo da Perugia etc.

Ce programme peut être exécuté a cappella

Guillaume Du Fay (ca. 1400 - 1474): Homo universalis

Il existe des compositeurs que l'on ne peut surestimer. Guillaume Du Fay (ca. 1400 - 1474) en est un exemple révélateur. Ce franco-flamand a entre-autre réussi, grâce à ses époustouffants motets isorythmiques, à construire une passerelle entre le constructivisme du Moyen-Âge tardif et le doux contrepoint des générations qui l'ont suivi.

L'œuvre monumentale que Du Fay a échafaudée, durant son long « voyage de vie », est impressionnante aussi bien en quantité qu'en qualité. Il n'y a pas un seul genre de musique polyphonique qu'il n'ait abordé avec brio, tout en renouvelant les formes déjà existantes. Cela lui valut un grand renom dans toute l'Europe.

Du Fay excellait en créativité et originalité dans tous les types de pièces : ses œuvres sacrées, les commandes reçues, ou encore ses pièces profanes italiennes et françaises.

Pour terminer, Du Fay a été un ambassadeur qui apporta avec lui l'art franco-flamand, en service ou en tant qu'accompagnateur, dans les lieux religieux les plus importants (Rome, Kamerijk/Cambrai, Bruges), mais aussi dans les grands centres profanes (Malatesta, Savoie, Florence) et bien au-delà, dans l'Europe entière.

Ce programme montre toutes les facettes de l'Art de Du Fay, aussi bien vocal qu'instrumental.

L'oreille de Christophe Colomb (avant 1451 - 1506)

Avec ce programme, nous nous mettons à la recherche de la musique que Christophe Colomb aurait pu entendre au cours de sa vie, qui, en-dehors de ses quatre célèbres expéditions, s'est passée sur la terre ferme.

Un moment décisif de son parcours, fut la rencontre à Cordoue avec « Los Reyes Católicos », en mai 1486. A partir de cette année, Christophe Colomb devient réellement un sujet de la maison de Ferdinand et Isabel, dont le répertoire musical se compose principalement d'œuvres profanes chantées en langue vernaculaire. On remarque la fragile simplicité de cette musique homophone en comparaison de la solide polyphonie franco-flamande importée. De même, ce style ne restera pas inconnu des oreilles de Colomb, puisque le hasard fait qu'il fut présent lors de la visite de Philippe le Beau, Duc de Bourgogne, à la cour de Ferdinand et Isabel à Valladolid. Le Duc voyageait avec sa chapelle musicale, dont Mabrianus de Orto et Alexander Aricola font figures de proue. Agricola mourut le 15 août 1506 à Valladolid, trois mois après Christoph Colomb. On peut lors affirmer, avec une certitude teintée de supposition, que Colomb entendit la musique de ces deux grands maîtres.

En première partie du programme, on pourra entendre de la musique d'un autre monde, celle de l'enfance italienne de Christophe Colomb, où la tradition des « frottole » au contrepoint entrelacé apportant de la douce chaleur harmonique, s'oppose à la mélancolie espagnole.

Un enregistrement de ce programme est disponible depuis 2019 chez Sony.

Ce programme peut être exécuté a cappella

Répertoire

Cette modeste sélection de programmes montre un aperçu néanmoins représentatif du répertoire que le Huelgas Ensemble a établi depuis sa création en 1971.

Alpha & Omega – La polyphonie du Moyen-Age

Un programme a cappella montrant la grande diversité de la musique médiévale.

Francesca Caccini (1587 - 1640) : La liberazione di Ruggiero – balletto con prologo e tre scene

Une représentation en version concert du premier opéra de l'histoire de la musique écrit par une femme. (CD Sony, 2018)

Le miroir de Claudio Monteverdi (1567 - 1643):

Missa da Capella a sei voci fatta sopra il motetto in illo tempore del Gomberti

L'œuvre monumentale de Monteverdi dans le style de la « prima prattica » mis en regard avec des madrigaux écrits par des compositeurs de la génération antérieure. (CD Sony, 2016)

The Eton Choirbook (ca. 1480 - 1505)

Le livre de chœur du collège d' Eton, à Windsor: le sublime répertoire du temps des Tudor. (CD Sony, 2012)

Claude Le Jeune (1528 - 1600)

Le portrait de « l' enfant terrible » de l'art de la composition française: motets, chansons, canzonnettes et madrigaux. (CD Sony, 2014)

Wolfgang Rihm (13/03/1952): Et lux (2009)

pour quatuor vocal et quatuor à cordes: Huelgas Ensemble & Minguet Quartett (CD ECM, 2015)

Le cycle: l'oreille de...

Dans cette série de programmes, Le Huelgas Ensemble pose la question de savoir ce qu'aurait pu entendre un individu particulier ou un groupe de personnes durant leur vie.

Ce cycle peut être donné individuellement ou dans son intégralité :

L'oreille de Rogier van der Weyden (1399/1400 - 1464)

L'oreille de Lucas Cranach l'Ancien (1472 - 1553)

L'oreille de Francisco de Zurbarán (1598 - 1664) (CD Cypres, 2014)

L'oreille de Pieter Paul Rubens (1577 - 1640)

L'oreille des Huguenots (CD Sony, 2017)

L'oreille de Theodoor Van Loon (1581/82 - 1649) (CD Cypres, 2018)

L'oreille de Bernard Van Orley (ca.1490 - 1541)

L'oreille de Christophe Colomb (avant 1451 – 1506) (CD Sony, 2019)

Monographies

- Nicolas Gombert (ca. 1495 - ca. 1560)
- Jean Richafort (ca. 1480 - ca. 1547)
- Pierre de Manchicourt (ca. 1510 - 1564)
- Orlando di Lasso (1532 - 1594)
- Giovanni Pierluigi Palestrina (1525? - 1594)
- Michelangelo Rossi (ca. 1601 - 1656)
- Jacobus De Kerle (1531/1532 - 1591)
- Jacob Clement (ca. 1510/15 - 1555/56) alias Clemens non Papa
- Alexander Agricola (1446 - 1506)
- Thomas Ashewell (ca. 1478 - nach 1513)
- Robert White (ca. 1538 - 1574)
- Firminus Caron (ca. 1440 ? - ca. 1495)



Huelgas Ensemble

Groot Begijnhof 16
3000 Leuven
Belgium

Paul Van Nevel
directeur artistique

Silke Jacobsen
general manager

GSM: +32 (0) 468 12 89 10
Mail to: sales@huelgasensemble.be

Ann Meijers
office manager

GSM: +32 (0) 471 22 82 40
Mail to: office@huelgasensemble.be

Tom Phillips
production manager

GSM: +44 (0) 7496 77 71 76
Mail to: production@huelgasensemble.be

www.huelgasensemble.be